

Quand le poids devient trop lourd à porter

Quinze pour cent des Belges sont concernés par l'obésité. Pour guérir de cette maladie chronique complexe, un changement d'alimentation couplé à de l'exercice est bien souvent insuffisant. Raison pour laquelle les patients se tournent vers la chirurgie bariatrique.

PAULINE MARTIAL

Elle est souvent considérée comme le mal du 21^e siècle, et pour cause : l'obésité concerne 15 % de la population belge. Véritable problème de santé publique, la prévalence de cette maladie chronique a doublé au cours des deux dernières décennies dans presque tous les pays industrialisés. Selon l'Inami, pas moins de 14.000 chirurgies de l'obésité étaient réalisées en Belgique en 2016. Envisagées lorsque le poids devient trop lourd à porter et que la santé s'en retrouve menacée, ces interventions sont loin d'être anodines. Toutes poursuivent d'ailleurs un but bien différent de celui qui leur est souvent attribué. « Le but d'une chirurgie bariatrique n'est pas la perte de poids. Une telle opération poursuit en réalité deux objectifs. D'abord, diminuer toutes les maladies associées à l'obésité que sont les apnées du sommeil, le diabète, l'hypertension ou encore le cholestérol. Ensuite, réduire le risque de mortalité. Car lorsque vous avez un indice de masse corporelle supérieur à 40, synonyme d'obésité morbide, vous avez deux et demi à trois fois plus de chances de mourir chaque matin qu'un individu dont le BMI est dans la norme », insiste le Dr François Terryn, chirurgien bariatrique et responsable de la clinique de l'obésité du CHU UCL Namur (Sainte-Elisabeth).

Tenter de réduire la liste de médicaments ingérés par les patients atteints d'obésité, tout en augmentant leur espérance de vie, voilà la priorité recherchée lors d'une chirurgie bariatrique. Le parcours de réflexion à mener avant une telle opération dure au minimum 3 à 4 mois. Il n'est envisagé que dans des cas sévères à extrêmes. Pour pouvoir être

Non urgente, vraiment ?

Depuis le début de la crise sanitaire, les chirurgies non urgentes ne peuvent avoir lieu. A la Clinique Saint-Jean de Bruxelles, les opérations bariatriques de dizaines de patients ont dû être reportées voire annulées. Le poids de 54 % d'entre eux a augmenté pendant le confinement, quand habituellement en période préopératoire la grande majorité des patients perdent du poids grâce notamment à des conseils diététiques. La sédentarité accrue et l'appétit excessif liés à l'obligation de rester chez soi ou de travailler à la maison seraient à l'origine de ces problèmes. La souffrance psychologique des patients s'est également aggravée, ce qui pousse les chirurgiens de Saint-Jean à demander que la prise en charge de l'obésité ne soit plus jamais considérée comme non urgente. PA.ML.



remboursé, l'Inami a d'ailleurs fixé des conditions strictes, semblables à celles observées par le corps médical. « Nous n'opérons pas les patients qui ont un indice de masse corporelle, ou IMC (à calculer à partir de votre poids divisé par votre taille au carré, NDLR) en dessous de 35. À partir de 35, l'intervention n'est remboursée que si le patient présente au moins une maladie associée. En revanche, à partir d'un IMC de 40, l'intervention est systématiquement recommandée », précise le Dr Terryn.

Scruter les habitudes alimentaires
Anneau gastrique, sleeve ou encore bypass... plusieurs techniques existent. Le choix du type d'intervention se fait sur base des habitudes alimentaires du patient. « Si nous sommes face à un patient qui ingère des volumes importants, on envisagera plutôt une opération pu-

rement restrictive comme la sleeve qui consiste à réduire de deux tiers la taille de l'estomac. Sinon, on se dirigera vers une opération dite mixte comme le bypass. Concrètement, on coupe l'estomac et on n'en garde qu'une petite partie.

Aucune opération ne permet de perdre du poids si des changements ne sont pas instaurés sur le long terme

L'autre est toujours là, bien vascularisée, mais les aliments ne passent plus à l'intérieur. Sur la partie coupée, on vient brancher une partie de l'intestin grêle. De cette manière, on induit un effet de restriction en jouant également sur l'absorption puisque les aliments vont mettre plus de temps à entrer en contact

avec la bile et les sucs pancréatiques ».

Le bypass est la chirurgie bariatrique la plus pratiquée en Belgique. Elle permet de perdre 65 à 75 % de l'excès de poids en un an et demi à deux ans. Des vitamines sont prescrites à vie aux patients qui la subissent. Elle implique également un suivi postopératoire pluridisciplinaire important. « Avec le bypass, on crée une malabsorption. Le suivi est important pour éviter que des carences ne s'installent. Il faut aussi progressivement réajuster les traitements pris avant l'intervention. En perdant du poids, un patient va voir la situation de sa maladie s'améliorer. Le volet psychologique est également crucial », explique François Terryn. Loin de s'apparenter à une baguette magique, la chirurgie bariatrique est également indissociable d'un changement radical en matière d'alimentation.

petite gazette

Des seiches réussissent

Les seiches sont capables d'attendre de 50 secondes jusqu'à plus de deux minutes pour obtenir un meilleur repas, plutôt que de succomber à la tentation d'avalier une nourriture disponible immédiatement, selon une étude publiée mercredi. Jusqu'à présent, seuls les chimpanzés, les corbeaux et les perroquets étaient réputés réussir « l'épreuve du marshmallow », inventée au départ pour de jeunes enfants. Elle teste leur capacité à se retenir de prendre une récompense, – un petit mollusque pour la seiche –, en leur faisant comprendre qu'ils en obtiendront une meilleure plus tard.

... « l'épreuve du marshmallow »

Les scientifiques ont d'abord entraîné les 6 mollusques adultes à faire un choix, après avoir déterminé quels mets ils préféraient. Chaque seiche, immergée dans un récipient à deux compartiments, s'est ensuite vue proposer de choisir entre un mollusque qu'elle aimait le moins (un morceau de crevette royale crue), disponible immédiatement, et celui qu'elle préférait (une petite crevette vivante, du genre Palaemonetes), disponible après un certain délai. Ces seiches ont attendu de 50 jusqu'à 130 secondes, pour satisfaire leur appétit. AFP

Dixit

« C'est toujours quand y'a pas de pont qu'on veut aller de l'autre côté. Toujours. »

JEAN-MARIE GOURIO

Le voisin sollicité...

Dimanche soir à la Tour-du-Pin, en Isère, un homme « a eu une sollicitation quelque peu surprenante : ses voisins lui ont demandé une scie pour un corps à faire disparaître », selon Dietlind Baudoin, procureure de la République à Bourgoin-Jallieu. La victime, « peu ou prou SDF », était alors hébergée par le locataire de l'appartement, a ajouté la magistrate qui a ouvert une enquête en flagrance pour meurtre, confiée à la brigade des recherches de la Tour-du-Pin.

... pour découper un corps

Les trois hommes avaient bu et s'étaient disputés samedi soir, la victime, âgée de 54 ans, ayant reçu de nombreux coups de couteau. C'est en cherchant à se débarrasser du corps, retrouvé emballé dans du film plastique que les deux suspects ont toqué à la porte du voisin dimanche vers 22H00. Ce locataire et un ami présent ce soir-là ont été placés en garde à vue par les gendarmes dimanche soir et l'affaire a depuis été transmise au pôle de l'instruction de Grenoble. AFP



Samantha retourne là-haut

L'astronaute italienne de l'Agence spatiale européenne (ESA) Samantha Cristoforetti s'envolera pour une nouvelle mission à bord de la station spatiale internationale en 2022. Ce sera le deuxième séjour sur l'ISS de l'astronaute, qui avait établi le record du plus long séjour dans l'espace pour une femme sur une mission. Elle avait alors passé 199 jours en orbite, en 2014 et 2015. Agée de 43 ans, cette ancienne pilote de chasse est la première femme astronaute italienne.

Au sommet...

Quatre jeunes âgés d'une vingtaine d'années sont convoqués devant la justice pour avoir escaladé, les uns samedi et les autres lundi, les toits de l'abbaye du Mont-Saint-Michel. Ils ont utilisé le gigantesque échafaudage installé dans le cadre de vastes travaux de renforcement de la façade du monument.

... du Mont-Saint-Michel

« Ce sont des adeptes de ce qu'on appelle l'urbex, l'exploration urbaine, c'est-à-dire de l'escalade à mains nues sur des monuments ou des buildings », a précisé Thomas Velter, administrateur de l'abbaye. Samedi, l'un d'entre eux a atteint le pied de l'archange qui culmine à plus de 150 mètres de haut. AFP

De Taïwan au Japon...

Emma, femelle rhinocéros blanc de cinq ans vivant à Taïwan, s'en ira prochainement au Japon, afin de s'y accoupler et d'élargir le patrimoine génétique des animaux de son parc animalier. Jamais Taïwan n'a envoyé de rhinocéros blanc à l'étranger pour la reproduction, d'où l'enthousiasme du personnel du Leofoo Safari Park, dans le nord de l'île. « Emma a été choisie du fait de sa personnalité douce et de sa petite taille qui facilitera son transport à l'étranger », explique Sean Wu, responsable des animaux du parc. « Elle se bat rarement avec les autres rhinos ni vole la nourriture des autres. »

Accusée de harcèlement...

L'épouse du prince Harry, Meghan, est « attristée » par des accusations de harcèlement datant du temps où elle vivait au sein de la famille royale britannique. *The Times* a rapporté mercredi qu'une plainte pour harcèlement envers des assistants a été déposée en octobre 2018 par Jason Knauf, alors secrétaire à la communication de Harry et Meghan. Un porte-parole de la duchesse de Sussex a déclaré qu'elle était « attristée par cette dernière attaque contre sa personne ».

... pour trouver l'amour

Emma partira pour le zoo de Tobu de Saitama, au nord de Tokyo, où l'attend « Moran », un mâle de dix ans. Pour préparer son acclimatation, le personnel du zoo a commencé à s'adresser à elle en japonais quand il faut lui dire « non » ou lui intimer de venir. On lui a même fait écouter des bruits de moteurs d'avion et de camion pour préparer son voyage. Il y a dans le monde moins de 19.000 spécimens de rhinocéros blanc du Sud, originaire du sud de l'Afrique. Ils avaient presque disparu à la fin du XIX^e siècle mais des efforts de conservation ont permis de faire progresser leur nombre. AFP

... Meghan est « attristée »

« Elle est impliquée dans le soutien de ceux qui ont subi des souffrances et des traumatismes et continuera son travail pour défendre la compassion dans le monde entier et continuera de s'efforcer de montrer l'exemple pour faire ce qui est bien », a-t-il ajouté. Les avocats du couple ont déclaré que *The Times* était « utilisé par Buckingham Palace pour colporter un récit totalement faux » avant la diffusion, prévue le 7 mars, de l'interview de Harry et Meghan par Oprah Winfrey. AFP